

Comment est-on arrivé à se poser des questions sur les inégalités sociales de santé ?

Quelle définition / conception des inégalités sociales de santé

La commune de Jette avait déjà mené avec beaucoup d'intérêt un projet de promotion de la santé grâce à un premier appel à projets de la Communauté française de 2003 à 2005. Le soutien de cette démarche par le centre local de promotion de la santé de Bruxelles nous a permis d'expérimenter une méthodologie de travail en réseau qui a réellement fait ses preuves. J'en profite pour remercier le CLPS de Bruxelles.

Dans le cadre de l'élaboration de son agenda local 21, plusieurs associations qui avaient collaboré étroitement avec la commune ont formulé le souhait de reprendre un vrai travail en réseau dans le domaine de la santé globale. Un des objectifs stratégiques de l'agenda local 21 de Jette est donc centré sur le mieux vivre ensemble au sein de la commune, en privilégiant une société de l'inclusion, de la cohésion sociale et de la diversité.

Plusieurs réunions avec les associations qui favorisent la mixité sociale, culturelle et intergénérationnelle dans leur travail quotidien ont permis de répondre à l'appel à projets communaux visant à lutter contre les inégalités sociales en matière de santé.

Les réflexions ont clairement mis en évidence que chacun avait évidemment une place au sein de notre commune, mais que certaines places étaient plus enviables que d'autres...

Un constat unanime : le repli sur soi d'un nombre croissant d'habitants. Nombreux sont ceux qui n'osent pas participer à un repas de quartier, franchir la porte d'une ludothèque avec leurs enfants ou qui tout simplement n'osent pas faire part de leur préoccupations ou de leurs problèmes aux travailleurs sociaux de terrain. Si l'on va vers certaines personnes en leur proposant de prendre part à une activité, ce n'est pas rare de s'entendre dire : « ce n'est pas pour moi vous savez ».

Ces personnes ont des profils fort diversifiés ; elles ne sont pas toujours des personnes fragilisées sur le plan économiques, ou des personnes infrascolarisées ou des personnes qui ne maîtrisent pas le français, ou des personnes âgées, mais elles ont un point commun : un manque cruel de lien social.

Ceci est interpellant quand on constate que des parents sont dans l'incapacité de donner le numéro de téléphone d'une personne qui pourraient être jointe par l'école de leurs enfants en cas de problème, au cas où les parents ne seraient pas joignables à leur travail.

Les personnes âgées n'ont pas souvent une personne de confiance dans le voisinage.

Pour la plateforme jettoise, la première chose à faire pour améliorer la qualité de vie au sein des quartiers est de susciter la création de liens sociaux, en d'autres termes permettre à ces personnes de participer à des projets simples et adaptés à leurs attentes dans le but de permettre des rencontres.

Qu'est ce qui est mis en place dans la commune ?

La politique communale en matière de santé physique est axée sur le programme Viasano. Diverses actions de prévention et de sensibilisation à l'administration communale et dans le journal communal : sida, prévention diabète, sommeil, alimentation,....

La commune de Jette soutient également le projet de santé globale de « Bruxelles -Ville Région en santé » qui est centré sur le site des logements sociaux du quartier Esseghem.

La commune épaulé également les jeunes de 15 à 25 ans du quartier Esseghem, qui grâce à une aide de la Fondation Roi Baudouin, dispose d'un budget participatif pour découvrir les joies de la cuisine et du sport.

Grâce à l'appel à projets de la communauté française, la commune a officiellement reconstitué la plate-forme « Mieux vivre ensemble » qui regroupe entre autres la maison de quartier l'Abordage, le projet PLOEF ! plus on est de fous et l'asbl Sources d'harmonie qui développent diverses actions de proximité dans leur quartier.

Ces actions sont souvent des prétextes qui permettent à la fois de valoriser le potentiel créatif des habitants tout en créant un climat favorable à l'échange et à la rencontre.

La maison de quartier l'Abordage a créé dans la cadre du parcours d'artiste une exposition qui s'appelait « du monde sur la corde à linge ». Les gens se sont exprimés en décorant un vêtement qui les représentait. Ce processus a également suscité beaucoup de réactions positives ou négatives au sein du quartier. Peu importe, les gens ont posé des questions, ils ont communiqué, ils sont sortis de l'anonymat.

L'asbl Ploef ! quant à elle accueille des femmes du centre de réfugiés de la Croix-Rouge installé à proximité pour donner des cours de coiffure Afro. Chose incroyable, quelques mamies du quartier viennent se faire coiffer par ces femmes ...

L'asbl Sources d'harmonie organise des contes de randonnées (construction d'un conte par un groupe intergénérationnel...)

Dans chacun des cas, la culture devient vecteur de lien social...

Outre ces actions de proximité menées par 3 associations, la plate forme Mieux vivre ensemble réunit régulièrement des professionnels du secteur social, culturel, médical, de l'enseignement et de la petite enfance pour organiser des événements.

Les membres de cette plateforme apprécient particulièrement la rencontre avec les autres associations, l'échange d'expériences, des pratiques, des impressions et des publics. Le décloisonnement des associations et des publics permet de construire ensemble le premier événement qui se déroulera le 26 juin prochain à la maison communale : RECIPRO'CITY. Cet événement veut mettre en valeur toutes les richesses citoyennes qui existent au sein des quartiers ou qui pourraient s'y développer. De nombreux projets comme le réseau d'échange de savoirs, le service d'échange local à caractère social, les jardins solidaires, une donnerie, du couchsurfing, mais aussi une place troc pour les livres d'enfants et les jardiniers..., une expo de dessins sur le thème du bonheur, une fresque collective et contée... Permettant d'être actif dans la société, même si on n'est pas actif sur le plan socioprofessionnel, de sortir de l'anonymat et de l'indifférence et de donner une dimension humaine aux échanges, en dehors de la sphère marchande.

RECIPRO'CITY permettra également à plusieurs associations de présenter des pistes concrètes pour devenir bénévoles.

Le 21 septembre prochain, durant un nouvel après-midi de rencontre, vous êtes tous invités à venir discuter avec nous de tous les enseignements que la plateforme « Mieux vivre ensemble » retire des actions de proximité et de l'événement RECIPRO'CITY.

Pour préparer ce forum du 21 septembre, nous avons construit ensemble et avec l'appui du CLPS des outils d'évaluation qui s'adressent bien sûr aux professionnels des associations qui mènent les différents projets, mais aussi aux bénéficiaires car le recueil de la parole des habitants est un plus pour mesurer l'adéquation de nos actions et les résultats de notre travail.

L'appel à projet apporte une plus value à notre action

L'appel à projets nous a apporté un coup de pouce financier, mais il a surtout légitimé et concrétisé au sein de la commune ce travail de promotion de la santé communautaire.

La dynamique de la plate-forme « Mieux vivre ensemble » est très certainement une garantie d'amélioration du bien-être au sein de nos quartiers.

